

v.cinematneque.tr

s : France

amisme : 0

Page

[Visualiser l'arti](#)

## La Filmothèque du Quartier latin Hors les murs



Adieu Philippine  
jeudi 14 mars 2019, 19h45

19h45 → 21h45 (118 min)  
Séance présentée par Jacques Rozier

Dans le vent  
Jacques Rozier  
France / 1962 / 8 min / DCP  
Avec Hélène Lazareff.  
Document sur la mode, depuis la conception par les stylistes de "Elle" au studio photo et à la rue.

Adieu Philippine  
Jacques Rozier

France-Italie / 1960 / 110 min / DCP  
Avec Jean-Claude Aimini, Daniel Descamps, Stefania Sabatini, Yveline Cery, Vittorio Caprioli.

v.cinematneque.tr

s : France

amisme : 0

Pag

[Visualiser l'arti](#)

Michel est machiniste à la télévision. Il lui reste deux mois avant de partir effectuer son service militaire en Algérie. La rencontre de Juliette et Liliane le pousse à quitter son travail pour partir en Corse profiter de ses derniers jours de liberté.

Numérisé en 4K et restauré en 2K, à partir des négatifs originaux image et son, au laboratoire [Hiventy](#) par la Cinémathèque française et A17, avec le soutien du CNC, en collaboration avec Les Archives audiovisuelles de Monaco, la Cinémathèque Suisse et Extérieur Nuit.

Michel, l'un des trois jeunes personnages principaux d'*Adieu Philippine*, travaille à la télévision. Il tire des câbles pendant les directs pour que les caméras puissent passer : suivre un fil, puis un autre, puis faire une pause ou tout envoyer paître, c'est son quotidien autant que l'énergie qui sous-tend le film entier. Avec ses longues promenades et ses brusques ellipses, le premier long métrage de Jacques Rozier est un art réjouissant des pleins et des déliés, des sauts et des phrasés, un joyau Nouvelle Vague qui épouse l'insouciance de son trio en le creusant de notes cruelles # il suffit de quelques guêpes sur une plage caillouteuse pour incarner ce que la vie a d'insupportable. Suivre une fille, Liliane, puis une autre, Juliette, métamorphose le marivaudage estival en vaste chorégraphie, et ici chacun danse, Liliane et Juliette ne se séparant jamais malgré leurs querelles et leurs jalousies, comme Michel refuse de choisir entre elles. Mais l'insouciance n'est jamais loin de la « sécheresse de cœur », tout cela épousant par ailleurs en détails l'air d'un temps duplice fait de télévision et de publicités, où l'on va de la côte Corse à la guerre d'Algérie en passant par un Club Méditerranée. *Adieu Philippine* évoque la drôlerie improvisée des fictions de Jean Rouch en même temps que les amertumes de *Monika* d'Ingmar Bergman, et préfigure quelques duos féminins de Jacques Rivette : car si Liliane et Juliette traversent un monde bien moins enchanté que celui de *Céline et Julie*, elles le font avec une même fidélité admirable, jusque dans l'adieu.

Date : 14/03/2019  
 Heure : 06:14:09  
 Journaliste : Frédéric Maire

www.cinematheque.fr  
 Pays : France  
 Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

## La Cinémathèque française



Quatre d'entre elles

jeudi 14 mars 2019, 15h30  
 15h30 → 17h15 (105 min)

Séance en hommage à Yves Yersin présentée par Claude Champion et Christophe Bolli

Quatre d'entre elles

Claude Champion, Francis Reusser, Jacques Sandoz, Yves Yersin

Suisse / 1968 / 105 min / DCP

Avec Mary Adossides, Neige Dolski, William Jacques.

Quatre destins de femmes de seize, vingt-deux, trente-et-un et soixante-douze ans : Sylvie, Patricia, Erika et Angèle.

*Quatre d'entre elles* a été restauré par la Cinémathèque suisse à partir du négatif du gonflage 35 mm au laboratoire [Hiventy](#) à Paris, avec le soutien de Memoriav et de la RTS, et avec la participation du chef opérateur Renato Berta.

En hommage à Yves Yersin

En 1966, quatre jeunes cinéastes romands, Yves Yersin, Francis Reusser, Claude Champion et Jacques Sandoz se réunissent avec le critique de cinéma Freddy Landry pour produire un long métrage – plus facile à diffuser en salles – composé de quatre courts réalisés séparément, en mutualisant financements et matériel. Leur idée : raconter quatre destins de femmes de 16, 22, 31 et 72 ans, Sylvie, Patricia, Erika et Angèle, en y apportant un « point de vue documenté » dans le contexte de la réalité suisse romande de l'époque. Tournés en 16 mm, de ton et de forme très différents, les quatre films sont unis par un même souci de mettre en avant des personnages féminins dans un monde sociologiquement en pleine mutation, et par une même approche qui, en effet, balance entre fiction et documentaire. Ce projet courageux va vivre une gestation complexe qui dure deux ans pour culminer avec la sélection, en 1968, de l'épisode réalisé par Yves Yersin, *Angèle*, à la Semaine de la Critique à Cannes. Ce film est également la première production officielle de la nouvelle société de production Milos Films, baptisée ainsi en hommage à Milos Forman, rencontré alors à Locarno à l'occasion du prix obtenu par *L'As de pique*, et vite devenu un modèle. Le but de Milos Films : promouvoir les nouveaux cinéastes suisses romands, notamment Francis Reusser dont la jeune société produira en 1969 la première fiction, *Vive la mort*, présenté la même année à la Quinzaine des réalisateurs.